

Festival d'Automne à Paris 2002

23 septembre-22 décembre 2002

31^{ème} édition



Dossier de presse Danse

Festival d'Automne à Paris
156, rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :
01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort et Margherita Mantero
assistés de Frédéric Pillier

tel : 01 53 45 17 13 – fax : 01 53 45 17 01

r.fort@festival-automne.com

m.mantero@festival-automne.com

f.pillier@festival-automne.com



+ Ou – Là

Rachid Ouramdane / Association Fin Novembre

avec : Nuno Bizarro, Varinia Canto Vila, Anna Juvander, Julie Nioche,

Rachid Ouramdane, Christian Rizzo.

Conception, chorégraphie: Rachid Ouramdane

Dispositif scénique : Yves Godin, Jérôme Dupraz, Rachid Ouramdane

Assistant scénographie : Luc Moreau

Lumières : Yves Godin

Son : Frédéric Nogray, en collaboration avec Frédéric Voisin

Costumes : Didier Despin

Colaboration artistique : Armando Menicacci

Chargé de production : Michel Repellin

Vidéo : Jérôme Dupraz

Machinerie des écrans : Jérôme Dupraz, Luc Moreau

Centre Pompidou

du jeudi 31 octobre au lundi 4 novembre à 20h30
(dimanche à 17h00, séance supplémentaire samedi à 17h00)

spectacle créé en 2002. durée : 55 minutes

Production : Association Fin Novembre

Coproduction : Le Manège de Reims/ Scène Nationale, Le Consortium, centre d'art contemporain-département Nouvelles Scènes (Dijon), Les Spectacles Vivants Centre Pompidou, Centre National de la Danse, Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (DICREAM-CNC)

En association avec la Fondation de France

Remerciements, au Centre chorégraphique national de Tours

Tournée : Consortium (Dijon) les 18 et 19 octobre

+ Ou – Là

Rachid Ouramdane est conscient des modifications que la vidéo engendre sur le quotidien et la sensibilité que l'homme moderne a développée face à ces images qui envahissent son existence, dans les loisirs, chez le médecin, dans le métro. Ce qui l'intéresse, ce ne sont pas tant les possibilités de la technologie, mais toute cette culture visuelle qui en découle.

Dans ces conditions, pour Rachid Ouramdane, la chorégraphie ne se dessine plus sur le corps de l'interprète, mais dans la relation que celui-ci entretient avec les écrans. L'espace de danse devient donc une sorte d'espace absent, entre l'image et le danseur.

“Le travail de mise en relation de la danse et de la vidéographie que nous avons effectué dans nos précédents projets nous pousse de plus en plus vers une réflexion autour des représentations télévisuelles.

Bien que l'image vidéographique se soit développée dans de nombreux champs d'activités, là où elle opère le plus et où nous la rencontrons le plus souvent reste la télévision. La perception et la compréhension de ces images se fait donc bien-sûr par une culture plus ou moins consciente de la grammaire télévisuelle. L'exploitation des passions constitue la chair des mises en scène télévisuelles qui, sans cesse, développent des structures de dramatisation pour la diffusion d'une image ou d'une parole.

Les grilles de programme, les durées qu'elles imposent, les scoops, les faits divers, les témoignages anonymes avec toutes les mises en scènes qui les accompagnent font partie d'une grammaire dramatique qui forge une part de notre culture visuelle.

La convocation de ces structures dans l'espace scénique traditionnel nous permettra de réaliser une recherche chorégraphique qui tentera de révéler une dimension qui passe souvent inaperçue au premier abord : celle d'une communication non verbale qui réside dans les gestes, les regards, les immobilités, les silences, etc.

Si on peut s'accorder à dire que la danse ne se trouve pas sur le corps du danseur mais dans la relation que celui-ci entretient à l'espace-temps qui l'entoure, alors la possibilité de le confronter en “temps réel” à des images aux statuts repérés (informationnels, pornographiques, fictionnels) devient un réel enjeu chorégraphique. Certains phénomènes tels le sentiment de vérité face à l'image télévisuelle, la fétichisation de cette image, la vulgarisation du son et de certaines icônes qu'elle produit, deviennent alors des notions qui peuvent s'inverser dans une mise en relation directe avec le corps du danseur et faire valoir le spectre qui constitue sa présence.

A la frontière d'un plateau de télévision et d'un plateau de danse + ou - là inventera une chorégraphie minimale s'appuyant sur les attitudes et les gestes adressés aux caméras.

C'est cette “zone intermédiaire” que nous décortiquerons pour révéler ce qu'elle absorbe et ce qu'elle souligne. Nous nous situerons dans cet espace de transformation pour construire un regard critique avec le spectateur, en glissant son attention sur ce qui s'absente entre ces deux états de représentations.

Rachid Ouramdane

Rachid Ouramdane

Diplômé du CNDC d'Angers (1992), interprète pour Hervé Robbe, Odile Duboc, Jeremy Nelson, Meg Stuart, Emmanuelle Huynh, Alain Michard, Catherine Contour et Alain Buffard, Rachid Ouramdane développe au sein de l'association Fin Novembre ses propres projets depuis 1996. De *3, avenue de l'Espérance*, solo interprété par Julie Nioche au projet évolutif *Au Bord des Métaphores* dont les premières étapes se mettent en place en 1999, Rachid Ouramdane intègre au fur et à mesure de ses créations l'utilisation d'outils vidéographiques qui mettent en confrontation les différents mécanismes d'enregistrement et de restitution de la mémoire corporelle. En ce sens la vidéo est envisagée non plus seulement au travers de la représentation des corps qu'elle permet mais aussi comme outil pour travailler le corps lui-même. *+ ou - là*, créé dans le cadre de la seconde année de résidence de Rachid Ouramdane au Manège de Reims, marque une nouvelle étape dans un processus de recherche en constante évolution.

L'Association Fin Novembre

Créée en 1996, l'association Fin Novembre est une cellule de recherche et de production pour des projets artistiques qui placent le corps au centre de leurs enjeux respectifs. Elle produit l'ensemble des travaux chorégraphiques mis en place par Rachid Ouramdane et gère les résidences de recherche dans les institutions culturelles qui invitent le chorégraphe et ses collaborateurs.

Depuis 2000, Fin Novembre est associée au Manège de Reims Scène nationale. Outre la programmation des pièces de répertoire (*3 avenue de l'espérance* en 2000) et créations (*Au Bord des métaphores* en 2001, *+ ou- là* en 2002), de nombreux événements voient le jour dans le cadre de la résidence.

Fin Novembre initie également des projets croisés entre des institutions opérant dans différents domaines de l'art contemporain. En 2001, elle associe la Scène nationale de Reims et le FRAC Champagne Ardenne pour la création de la Structure *Multifonctions* sur une proposition du plasticien Nicolas Floc'h. L'association accompagne enfin les projets d'artistes qui participent à ses productions. De janvier à mars 2002, elle gère la résidence de Julie Nioche au Centre Chorégraphique National de Montpellier et coproduit le duo *XX* et l'installation *X*, deux projets basés sur un travail de recherche mené par Julie Nioche autour des modifications de l'image du corps et des troubles identitaires qu'elle occasionne.